

## **XVII.- LES GRANDES PARTOUZES DU CAP D'AGDE**

Lundi 9 août : Jour de la Saint Amour, impossible de passer sous silence les grandes partouzes du Camp de Naturistes du Cap d'Agde. Prudes, Puritains et Sarret, tournez la page, c'est à la fois historique et anecdotique, je ne suis pas en cause, je ne l'ai pas inventé, des millions de personnes partouzeurs, voyeurs et journalistes pourront vous le confirmer, c'est un fait de société.

C'est à la fois Fellini et la décadence romaine, ici aucun interdit, tout le monde s'en donne à cœur joie, la police n'intervient pas, il y a parfois les femmes de leurs chefs parmi les nudistes, alors.....Dunes et Bosquets à l'abri du trafic commercial...

Ici, un vieux qui sodomise une jeune fille avec un gros tube d'aspirine, la fille à 4 pattes sur le sable glousse et gémit. Le Cercle des Grands Masturbateurs arrose sable et fille.

Plus loin, deux lesbiennes s'ébattent sur une serviette posé à même le sable, le Cercle des Grands Masturbateurs, jardiniers consciencieux arrosent, arrosent, l'une d'elles hurle, hystérique : « Branlez-vous chiens ! »

Un vieux dégueulasse à 4 pattes, observe avec une minutie de chirurgien un couple en train de s'ébattre, la C.G.M ne l'a pas vu à temps, il a le col de chemise mouillé, chaud, gluant, il braille « Bande de dégueulasses ! »

Une grosse Vache clame qu'elle vient de branler 47 types : « Il y a-t-il encore des amateurs ? »

Deux couples échangistes s'engueulent copieusement : « Salaud, Pédé, il n'y a donc plus de morale ? » L'une des coquines

vient de glisser à l'oreille de l'autre type que son mari voulait le... ! » Les types s'insultent, les femmes gloussent !

Un gros hollandais a cadencé sur un arbre, un gros pénis en bois qu'il a sculpté lui-même : « Homme ou Femme, il y a-t-il des amateurs ? Préservatif Obligatoire ! »

Ici Eros est partout roi, trios, quatuors, groupes, tous sexes confondus ! Mais tous moralistes, bien, sûr ! Le vicieux, le détraqué, le salaud, c'est l'autre, celui qui n'a pas les mêmes fantasmes !

Les Voyeurs, ah les Voyeurs ! Vicieux, vicieux, vite dit, ne l'est pas qui veut, tas d'imbéciles, tas de jaloux, c'est toute une école, un culte, un sacerdoce même ! On devrait créer des académies ! Imaginez-vous courir sans arrêt et par tous les temps dans ces dunes, à poursuivre des chimères et du vent, il faut avoir la foi, moi je n'ai l'ai pas, la majeure partie d'entre vous non plus d'ailleurs ! Allez donc leur proposer des revues, des téléphones de professionnelles ! Ils vont vous rire au nez, eux veulent du vrai, du pur bio, sans O.G.M., pas du toc ni du superficiel. Ce sont de purs écologistes eux, pas moi ni vous ! En voici 4 parmi tant d'autres.

Installé sur la plus haute dune, derrière un petit cabanon qui fait snack bar, j'ai une vue sur des kilomètres de distance, il n'y a rien, absolument rien alentours, SAUF ! 4 types à poil qui rampent devant un buisson pour surprendre des postures sexuelles, les meilleures, défiant même leur propre imaginaire ! Venir voir à ma place ? Ah non pas question ! Ils préfèrent leur délire d'incertitude, ils n'échangeraient leur place, ni pour un empire, ni pour de l'argent encore moins pour une position sociale supérieure ! D'ailleurs, ils sont prêts à tout affronter, le sable, les fourmis, les piqures des moustiques, les aiguilles de pin, dont le sable était truffé !

Arrivés à proximité du buisson, ils se levaient tous les 4 d'un seul élan, jetant leurs serviettes au loin, les yeux exorbités pour ne rien manquer de la scène.....Mais il n'y avait aucune scène ! Ils ne

se décourageaient pourtant pas, ils renouaient leurs serviettes pour conquérir le buisson suivant. Juillet, Août, je veux bien ! Mais octobre, novembre quand il n'y avait absolument personne sur les plages ! Abonnés à l'année ces 4 lascars !

Même le cinéaste le plus fantaisiste n'aurait jamais pu imaginer leur accoutrement ! On est en plein Edgar Poe du sexe ! Il y a là, un vieux barbu maigre aussi austère qu'un notaire, coiffé d'une casquette de marin et on aurait beaucoup de mal en considérant seulement son visage à imaginer le reste de sa tenue. Je ne puis m'empêcher de citer ici cette phrase de Clémenceau: « *Il faut déplorer l'égarément des malheureux qui se plaignent faute d'avoir su regarder les choses, que la connaissance positive ait pour effet d'en éteindre la poésie, comme s'il se pouvait présenter à l'imagination rien de plus merveilleux que l'univers dans ses réalités.* » Le notaire est vêtu d'un T-shirt rayé rouge et bleu qui lui tombe jusqu'au nombril, mais il n'a que ça ! Le reste est une vieille peau parcheminée au cuir aussi tanné et aussi bronzé que celui d'une momie égyptienne, vivante et obscène à la limite de la nausée, ses fesses sont plates et fripées aussi ragoûtantes que celles d'un vieux rat qui aurait perdu sa queue...à moins que l'on ne veuille prendre pour une queue, le morceau de chair rougeâtre et pourri qui lui pendouille entre les jambes, devant des roubignolles d'un violet bleu de viande faisandée que dédaignerait un chien affamé et galeux. Le bougre a de longues jambes maigres et arquées et est chaussé de bottes vertes de jardinier, en caoutchouc.

Son compère le plus immédiat a, moins de 40 ans, brun méditerranéen, le cheveu bouclé et gominé, la lippe gourmande. De notaire, lui il n'a que l'énorme bedaine, lui est nu là où l'autre est habillé, sa taille est ceinte d'une serviette éponge presque blanche qu'il retire prestement lorsqu'ils colonisent un buisson dévoilant un petit membre dressé comme un petit ver ridicule censé faire baver d'envie toutes les salopes de ces dunes secrètes !

Le troisième larron est un chauve aux yeux bleus à la carrure de Tarzan, il a du faire du culturisme dans le temps mais comme il

a la soixantaine bien sonnée, ses muscles sont tout ramollis et font des plis comme chez les vieux éléphants. Brûlé par le soleil comme les deux autres, il est le seul aussi à être monté comme un âne et bande sans discontinuer, quand les 4 rampent, lui laboure le sable comme un soc de Charrue.

Le quatrième est un blond à la peau blanche, de-ci de-là, à peine rougie par le soleil, la trentaine environ, le cheveu à ras, il roule des mécaniques, se croit beau, intelligent et costaud et jette sur les trois autres déshérités, un regard hautain de mépris. Il a un petit ventre, le dos rond, le front très court, très près des yeux, la mâchoire supérieure qui avance comme celle des Dalton de Goscinny, un duvet jaunâtre lui court sur la peau, il est tout nu, affublé d'un petit bout de bite ronde tellement idiote que ça donne envie de la lui couper. Pour les autres, je ne sais pas, ce dernier est vigile dans un camping.

Les Grandes Partouzes du Cap d'Agde commencent à rentrer dans l'Europe bien avant l'administration, on y vient de partout, Hollande, Allemagne, Espagne, Italie etc.... etc..

Qu'en est-il à l'heure actuelle? Avec la vague de Puritanisme rétrograde qui règne maintenant sur notre pauvre pays ?

[Cliquez ici pour voir quelques images éparées des aventures de Cazaux D'Artagnan](#)

[Commander le livre](#)